

Kenneth Oppel rencontre Ève Des Roches

Marie-Claude Fortin

Volume 1, Number 3, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10697ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M.-C. (2005). Kenneth Oppel rencontre Ève Des Roches. *Entre les lignes*, 1(3), 66–67.

KENNETH OPPEL

RENCONTRE

ÈVE DES ROCHES

ÈVE DES ROCHES

Si Ève Des Roches a la chance d'avoir un papa écrivain (Roger Des Roches, poète, romancier, auteur de livres pour enfants dont *Marie Quatdoigts*, *Les Idées noires d'Amélie Blanche*, *Le Verbe cœur*), c'est de sa propre initiative qu'elle s'est très tôt intéressée aux livres. « Mon père ne m'a jamais forcée à lire, jure la jeune fille de 12 ans qui fréquente le collège Saint-Jean-Vianney, à Pointe-aux-Trembles. J'ai décidé toute seule de commencer, et c'est devenu mon passe-temps préféré! » C'est tout de même grâce à son père qu'elle a découvert Kenneth Oppel. « Il avait entendu parler de *Silverwing*, raconte-t-elle, et il me l'a offert à Noël. J'ai commencé à le lire, j'ai vraiment, vraiment, vraiment aimé ça, et j'ai attendu impatiemment la traduction des deux autres tomes! »

Comment a-t-elle réagi quand on lui a dit qu'elle rencontrerait son auteur préféré? « Au début, j'étais calme, mais quand j'ai réalisé ce que ça voulait vraiment dire, je suis restée sans voix, j'ai eu un choc! Je n'ai pas arrêté d'en parler à mes parents, de compter les semaines, les jours qu'il me restait avant le grand jour! »

Lors de la rencontre, qui a eu lieu durant le dernier Salon du livre de Montréal, où Oppel était invité, Ève, qui rêve de devenir égyptologue, n'avait qu'un souci : ne pas oublier de parler lentement! « Quand je suis nerveuse, je parle toujours trop vite! Mes amies m'appellent Louis-José Houde! »

Vaine inquiétude. Car le plus nerveux des deux, c'était l'auteur de 37 ans, qui lisait dans un français hésitant les réponses qu'il avait notées sur une feuille. À quelques reprises, Ève a même dû le rassurer sur la qualité de son français! Compte rendu d'une rencontre stimulante.



PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE FORTIN

ÈVE DES ROCHES : Tout d'abord, pourquoi avoir accepté l'invitation du Salon du livre de Montréal?

KENNETH OPPEL : Je n'avais jamais visité le Salon du livre de Montréal, et je voulais rencontrer les gens qui achètent et lisent mes livres en français, au Québec. Et ce, même si j'avais peur, car je ne parle pas très bien français, je me disais que je ne comprendrais rien quand les gens me parleraient!

È.D.R. : Vous avez étudié en littérature et en cinéma. Pourquoi avoir choisi la littérature?

K.O. : J'ai toujours su que j'étudierais la littérature. Mais quand je suis arrivé à l'université, j'ai décidé de suivre un cours d'histoire du cinéma, et comme j'ai aimé le cours, j'ai voulu continuer dans cette voie. J'ai vu beaucoup de films extraordinaires, et je crois que mon style littéraire est très influencé par le cinéma.

È.D.R. : Vous parlez souvent de créatures fantastiques dans vos histoires. Pourquoi?

K.O. : Je préfère les créatures fantastiques aux créatures mythologiques. Je n'aime pas écrire sur les dragons ou les gnomes, par exemple, ils sont trop... évidents, et il y a déjà beaucoup de livres sur ces créatures. Je voulais écrire sur des créatures plus... (un moment, je dois regarder mes notes!) fantastiques, mais aussi crédibles, comme les chauves-souris. Dans *Fils du ciel*, mon dernier roman, j'ai créé un nouvel animal, une sorte de chat avec des ailes.

È.D.R. : La fin de *Fils du ciel* est, comme on dit dans le milieu du livre, « ouverte ». Croyez-vous qu'une suite serait envisageable?

K.O. : Eh bien, j'ai justement terminé la suite la semaine dernière! Ça s'appellera *Sky Breaker*. On y retrouvera les deux mêmes personnages, Matt et Kate, dans une autre histoire qui se passera dans le ciel. J'aime beaucoup ces personnages, et j'entrevois encore beaucoup de possibilités d'aventures pour eux.

È.D.R. : Vous vous inspirez de quoi ou de qui pour écrire vos livres?

K.O. : Chaque livre est différent. Pour *Fils du ciel*, je me suis laissé porter par ma fascination pour les aérostats (les ballons dirigeables). Pour la série *Silverwing*, c'étaient les chauves-souris.

È.D.R. : Parlons donc de *Silverwing*. Comment vous est venue l'idée de cette série?

K.O. : De ma fascination pour les chauves-souris, ces créatures qui s'orientent grâce à leurs oreilles, qui voient en noir et blanc seulement, et qui, malgré tout, chaque automne, parcourent d'énormes distances pour migrer. Je



Kenneth Oppel capte l'attention de sa jeune fan, Ève Des Roches.

trouvais cet aspect très intéressant, et j'ai eu l'idée d'une petite chauve-souris qui se serait perdue et qui chercherait à retrouver sa famille.

È.D.R. : Vos livres les plus récents parlent tous du ciel. Pourquoi ?

K.O. : Pour moi, le ciel est un lieu très mystérieux, c'est le lieu de toutes les possibilités, de tous les rêves, c'est excitant. Et tout le monde veut voler ! Le personnage de Matt Cruse, dans *Fils du ciel*, est né dans les airs, à bord d'un ballon dirigeable, et il se sent mieux dans le ciel que sur la terre, où il se sent perdu.

È.D.R. : Quel est votre film favori ?

K.O. : J'ai beaucoup de films favoris ! *Jaws* est l'un d'eux. Il y a aussi *Le Parrain*, *Blade Runner*, *Moulin Rouge*, *Lilo and Stitch* ! Et peut-être aussi *Magnolia*, avec Tom Cruise et plusieurs autres grands acteurs.

È.D.R. : Quel est votre style de musique préféré ?

K.O. : Le jazz, la musique pop des années 60 et 80, New Order, Queen, U2, Our Lady Peace, Norah Jones, tout ça !

È.D.R. : Avez-vous un porte-bonheur ?

K.O. : Malheureusement, je n'en ai pas. Mais sur mon bureau, il y a beaucoup de choses. Des photographies de ceux que j'aime : mes enfants, ma femme, et de mes lieux favoris. Et aussi une boussole.

È.D.R. : Comment vous êtes-vous senti en assistant à la fulgurante ascension de vos livres ?

K.O. : (rires) Je me suis senti très privilégié ! Parce que je sais très bien que c'est difficile pour un écrivain de gagner sa pitance. J'ai écrit beaucoup de livres avant *Silverwing*, des livres que personne n'avait remarqués ! Je suis très chanceux que mes derniers livres soient devenus populaires. Grâce à eux, je peux vraiment travailler comme écrivain, sans soucis financiers. Mais je pense aussi souvent à tous ces auteurs qui écrivent d'excellents romans qui ne sont pas populaires. Ce n'est pas juste !

È.D.R. : Mais c'est la vie !

K.O. : Oui (rires), c'est la vie !

KENNETH OPPEL est né en 1967, à Vancouver. Dès l'âge de 12 ans, il rêvait de devenir écrivain. Un rêve qu'il allait concrétiser deux ans plus tard, en publiant son tout premier roman : *Colin's Fantastic Video Adventure* (jamais traduit). Aujourd'hui, si l'auteur a le grand privilège de vivre de sa plume, c'est en bonne partie grâce au succès inespéré de sa série *Silverwing* (*Silverwing*, *Sunwing*, *Firewing*), une trilogie mettant en vedette un « chauve-souriceau » diablement rebelle, qui lui a valu de nombreuses distinctions, dont le Prix du livre M. Christie. Aujourd'hui, Kenneth Oppel vit à Toronto avec sa femme et ses deux enfants, et il continue d'écrire de fabuleux romans pour les petits et les ados. Son dernier-né, *Fils du ciel*, a remporté en 2004 le prestigieux Prix du Gouverneur général.

LIVRES DE KENNETH OPPEL TRADUITS EN FRANÇAIS :

Aux éditions Scholastic :



FILS DU CIEL, 2004

SILVERWING, 2001

SUNWING, 2002

FIREWING, 2003

SUR LA PISTE DE LA MAGIE, 2001

SUR LA PISTE DE LA SUPERGLU, 2002

SUR LA PISTE DES DINOSAURES, 2001

SUR LA PISTE DES FANTÔMES, 2003

SUR LA PISTE DES VAMPIRES, 2002

SUR LA PISTE DU ROBOT, 2003

Aux éditions Pocket, collection Kid Pocket :
TINA ET LE ROBOT DÉTRAQUÉ, 1997